

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES

L'EMBELLIE SERA PASSAGÈRE

Services économiques d'EDC

1 octobre 2020

Réflexions sur la croissance du PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans les grandes économies du monde.



SOMMAIRE

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES : L'EMBELLIE SERA PASSAGÈRE

Par Peter Hall

Vice-président et économiste en chef, EDC



Le changement est un élément incontournable des prévisions à court terme. Aucun économiste n'a vu – ni même étudié – une crise comme celle de la COVID-19 et le type de réponse à cet événement inédit. Nous apprenons donc tous au fil de la crise. Et même si on peut en douter, les principes fondamentaux de l'économie sont toujours à l'œuvre.

Les données liées à la pandémie occupent une place centrale. Pour l'heure, elles sont l'indicateur avancé de la croissance à court terme. Pourquoi? Parce que ces données ont déclenché le confinement mondial initial, eu des effets dévastateurs sur la production et entraîné la prise de mesures de relance monétaire et budgétaire sans précédent à l'échelle de la planète. La diminution du nombre d'infections a permis un retour progressif au travail et une augmentation de la production. Désormais, la grande question est de savoir quelle sera l'ampleur de la seconde vague d'infections et le type de confinement nécessaire pour la contenir.

Un autre facteur prépondérant est la tenue de l'économie avant la crise. Contrairement à ce qui s'était produit lors de la crise financière mondiale, nous ne sommes pas entrés dans cette période de repli avec une offre abondante générée par les excès du cycle. En fait, c'était plutôt l'inverse. Il y avait encore beaucoup de place pour la croissance après une décennie de croissance inférieure à la normale. D'ailleurs, on trouvait de multiples preuves d'une demande comprimée à l'ensemble des nations de l'OCDE.

À vrai dire, la pandémie a créé les conditions qui ont accentué les tensions sur cette demande latente, et ce, alors même que les acteurs économiques font preuve de prudence et que les restrictions sur les options de dépenses leur permettent d'assainir leurs finances et d'accroître leurs épargnes. Ces éléments nous laissent croire que l'économie est fondamentalement résiliente et qu'elle possède, à tout le moins, la capacité de rebondir et de sortir du fâcheux épisode que nous traversons.

Cette capacité potentielle compte parmi les éléments sous-tendant notre troisième facteur : la robuste remontée des principaux indicateurs. Dans le secteur du commerce de détail aux États-Unis, dans l'Union européenne et au Canada, entre autres, les ventes se sont hissées aux niveaux d'avant la crise. Les données pour le secteur de l'exportation suivent la même tendance; au Canada, en juillet, elles ont atteint le seuil des 94 %. Les marchés boursiers, un indicateur avancé clé, sont euphoriques; d'ailleurs, les cours des principales matières premières font mieux qu'initialement prévu. Alimentée par ces sources de croissance, la production totale dans les divers secteurs de l'économie semble avoir regagné plus de la moitié du terrain perdu. Voilà tout un exploit, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

SOMMAIRE (suite)

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES : L'EMBELLIE SERA PASSAGÈRE



Nous en savons maintenant plus sur les facteurs en cause. Qu'en est-il de la pandémie? Certains pays ont décrété un retour au confinement total. D'autres tentent d'isoler les zones problématiques ou d'imposer des confinements à l'échelle régionale. Tout bien considéré, l'embellie initiale semble laisser place à une trajectoire plus modérée de la croissance de l'économie mondiale.

Dans son édition de l'automne 2020 des Perspectives économiques mondiales, les Services économiques d'EDC révèlent que la croissance tonique actuelle permettra à l'économie mondiale de gagner 6,6 % en 2021. C'est là une perspective difficile à envisager pour tous ceux qui tentent toujours de se relever du déclin de 4,3 % de l'activité mondiale, un retournement de situation impensable par rapport à la croissance modérée de 2,9 % enregistré en 2019. Les perspectives pour l'an prochain sont loin d'être fantaisistes. Pourtant, selon les calculs, même une croissance de 6,6 % ne suffira pas à nous ramener aux niveaux d'activité d'avant la pandémie. Une analyse des données sommaires révèle que tous les secteurs ne surferont pas sur la vague de la croissance.

À ce stade-ci, il est clair que la performance des secteurs des aliments, des technologies de pointe, des télécoms, des produits du bois et des mines éclipsera pendant encore un bon moment celle des secteurs pétrogazier, aéronautique ainsi que de toutes industries liées au tourisme professionnel ou d'agrément. Il en va de même pour les pays et les personnes dont les activités sont en lien avec ces secteurs. Par ailleurs, l'ampleur des stocks et la trajectoire incertaine de la croissance limiteront la progression du cours des principaux produits de base dans un horizon à court terme.

Et les taux d'intérêt très bas risquent de le rester pendant très longtemps. Les devises seront soumises à la même volatilité localisée, mais elles devraient uniquement afficher de modestes mouvements à moyen terme. Ainsi, face au billet vert, le dollar canadien devrait s'échanger dans la fourchette des 74 à 76 cents cette année et l'an prochain.

Conclusion?

Nous sommes bien loin de la fin de cette pandémie – et ses conséquences dramatiques sont toujours ressenties, même si le rebond initial de la croissance a soulevé l'optimisme. Pourtant, il faut s'attendre à ce que l'embellie soit passagère. La modération de l'élan de la croissance met déjà notre détermination à l'épreuve et l'incertitude plane sur notre capacité à contenir d'autres vagues d'infection.

La rentrée scolaire dans l'hémisphère Nord sera un test déterminant, et nous en suivrons de près tous les développements. Pour l'heure, nous trouvons un certain réconfort dans la résilience de l'économie, les imposants programmes de relance et les dépenses induites par la demande comprimée. Si les mesures pour limiter la pandémie sont efficaces, l'économie disposera alors des principales sources pour faire tourner l'activité.



PRINCIPALES HYPOTHÈSES

En raison de l'évolution rapide de la situation dans le monde, ces prévisions sont soumises à un degré d'incertitude nettement plus élevé qu'à l'habitude. L'information utilisée est datée du 3 septembre 2020.

COVID-19

L'hypothèse de base suppose que les exigences d'éloignement physique mises de l'avant permettront à moyen terme de limiter la propagation du virus dans les économies les plus importants du système. Cette hypothèse ne repose pas sur la découverte et l'offre généralisée d'un vaccin ou d'un traitement efficace dans un horizon à moyen terme, mais simplement sur le maintien et l'observation des mesures pour contenir l'épidémie par la plupart des gouvernements. Par ailleurs, face à de nouvelles vagues d'infections, les gouvernements devraient privilégier des confinements plus décentralisés plutôt qu'un confinement général de l'économie comme celui observé lors du premier semestre de 2020. Cette approche devrait réduire l'ampleur des perturbations sur l'économie constatées plus tôt cette année.

Élections américaines de 2020

Les prévisions concernant l'économie américaine sont basées sur les fondamentaux à long terme et les politiques actuellement en place. Toutes les mises à jour des politiques subséquentes à l'élection présidentielle du 3 novembre 2020 seront prises en compte dès l'adoption de la législation correspondante.

Conditions financières

On s'attend à ce que les banques centrales continuent de fournir d'extraordinaires quantités de liquidités pour assurer le bon fonctionnement des marchés et la stabilité financière générale. Le scénario de base ne prévoit aucune crise financière de nature systémique résultant de la pandémie. En revanche, les perspectives n'excluent pas des défauts localisés sur les obligations liées à la dette dans certains secteurs et sur certains marchés émergents durant les dernières étapes de la relance alors que le fardeau de l'endettement se fait sentir.

Différend commercial entre la Chine et les États-Unis

Les prévisions supposent que la phase 1 de l'accord commercial signé en janvier 2020 demeurera en vigueur à court terme.

Brexit

Les prévisions supposent que le Royaume-Uni et l'Union européenne s'entendront sur une approche de transition ordonnée basée sur un accord commercial exhaustif, qui prévoira essentiellement le « libre-échange » de la plupart des biens et services entre les deux parties. Selon nous, la pandémie de COVID-19 devrait maintenir le « statut quo » actuel à moyen terme.

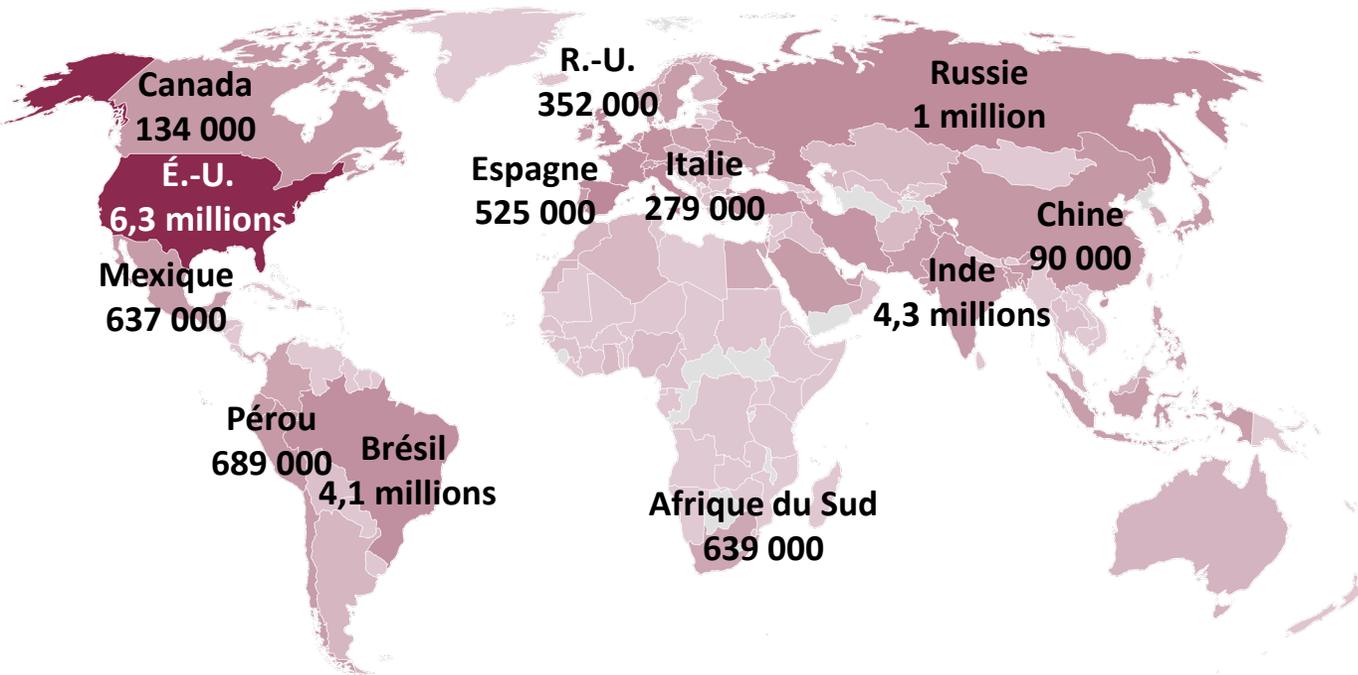
ÉVOLUTION RÉCENTE



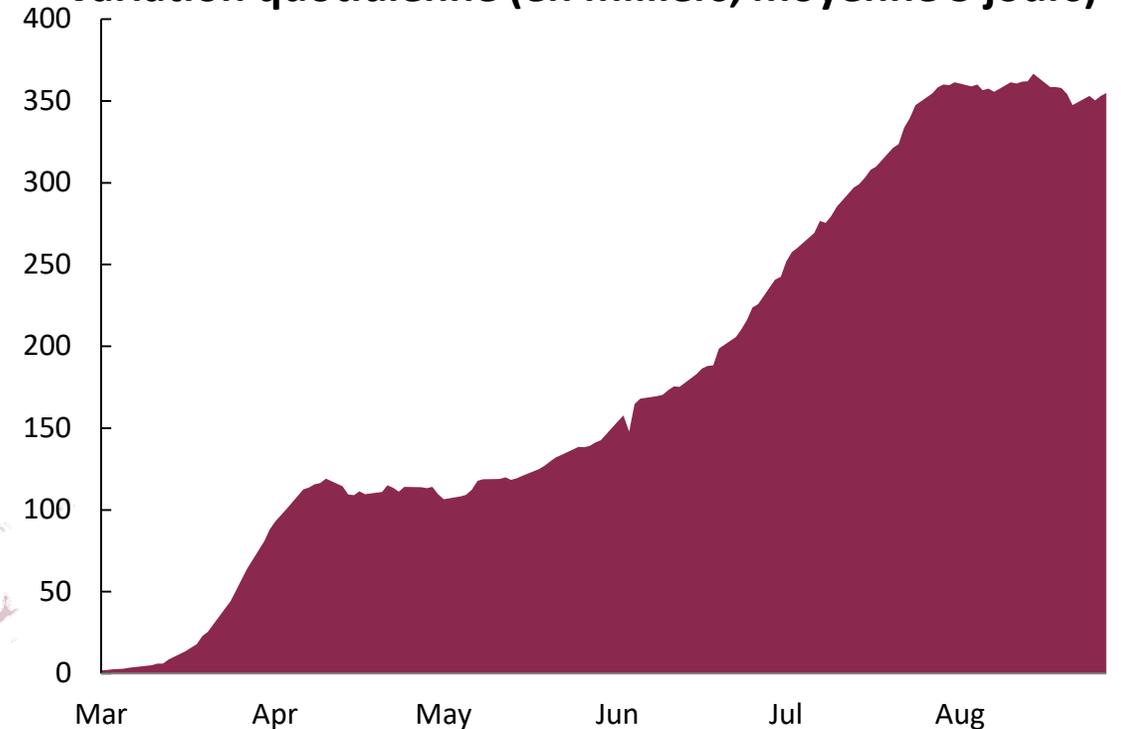
CAS CONFIRMÉS DE CAS DE COVID-19 CASES

En date du 3 septembre 2020

26 millions Total mondial



Cas confirmés à l'échelle mondiale
variation quotidienne (en milliers, moyenne 5 jours)

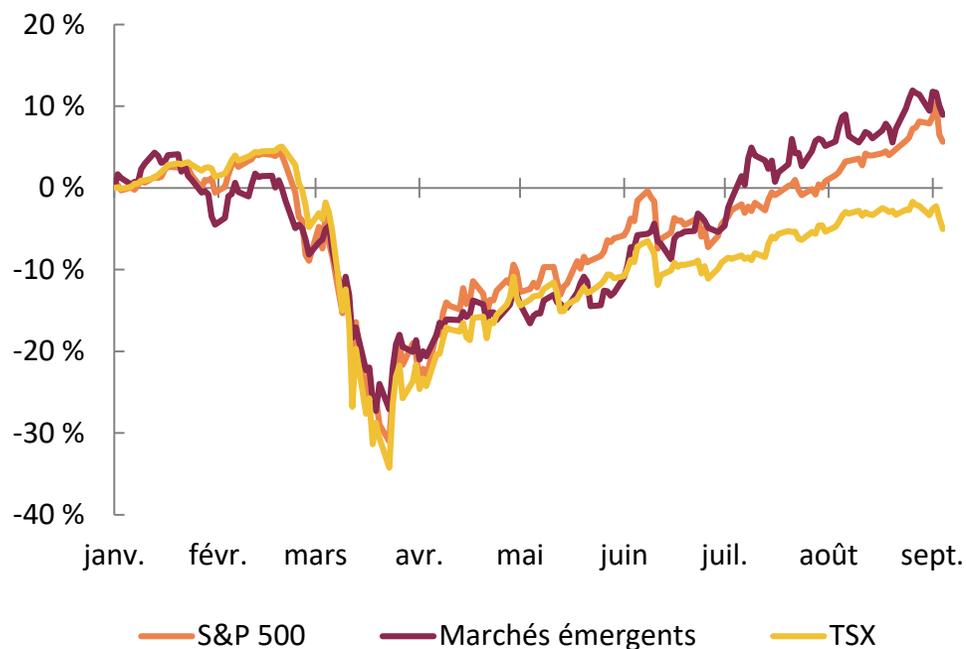


MARCHÉS DES CAPITAUX

Les marchés boursiers ont dans l'ensemble regagné et même dépassé leur niveau d'avant la pandémie, mais on note d'importants variations entre les secteurs. Quant à l'écart obligataire, il s'améliore tout en demeurant plutôt élevé.

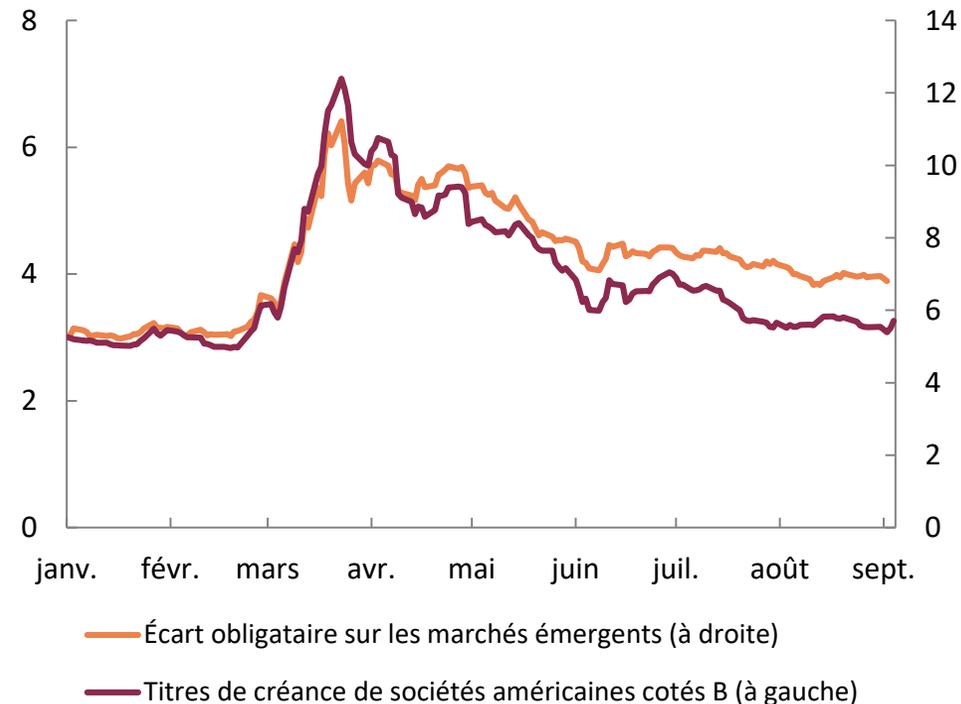
Marchés boursiers mondiaux

Variation (%) depuis le 1^{er} janvier



Marchés obligataires mondiaux

%



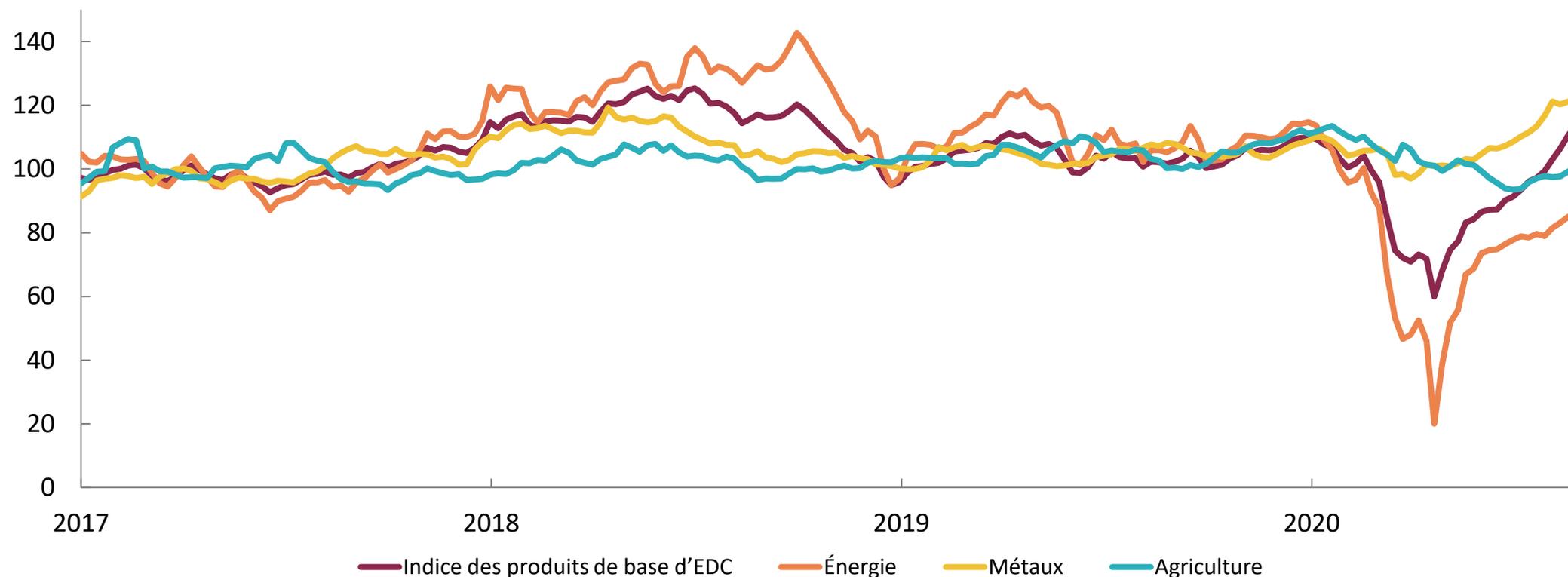
Sources : Haver Analytics; Services économiques d'EDC; Marchés financiers mondiaux d'EDC

COURS DES PRODUITS DE BASE

Les cours se sont généralement redressés. Le cours des métaux a progressé à la faveur de l'incertitude mondiale et des perturbations des chaînes d'approvisionnement. La faible demande plombe encore les cours de l'énergie.

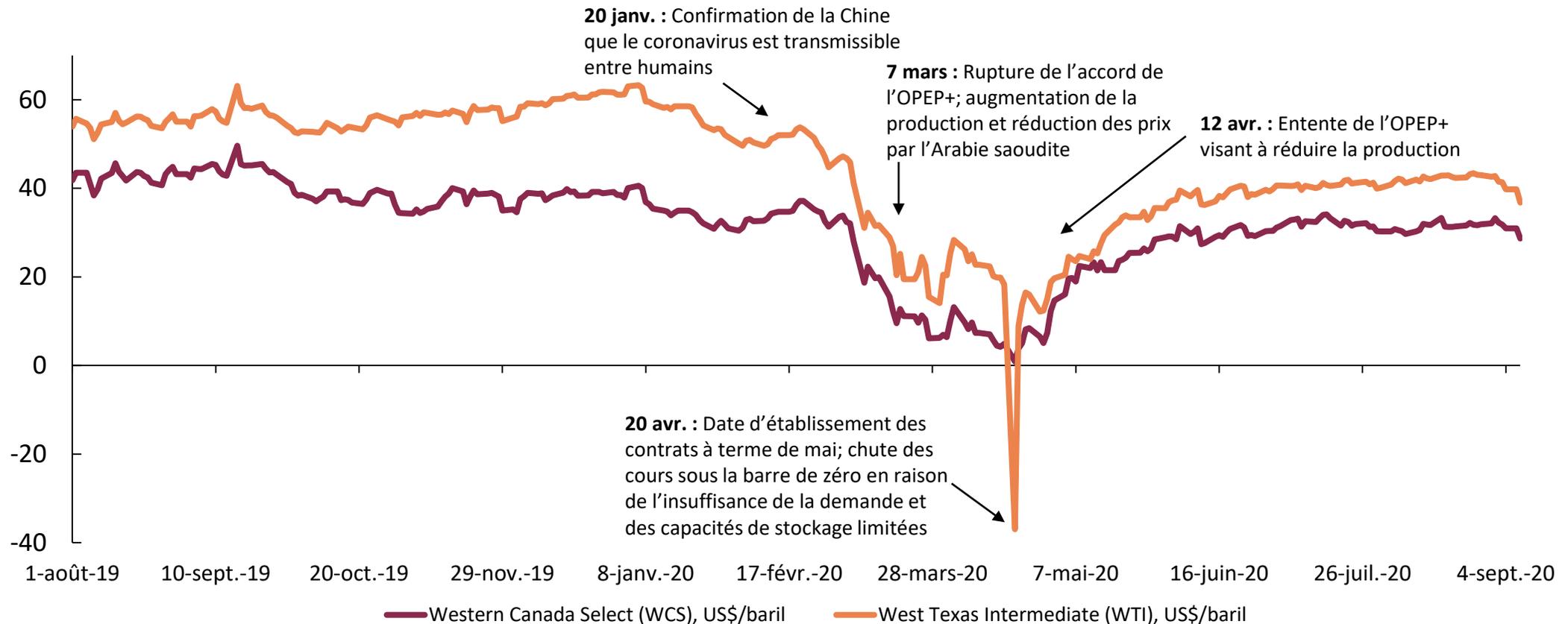
Indices des produits de base d'EDC

2017 = 100



COURS PÉTROLIERS

Les cours pétroliers se sont effondrés en raison du fléchissement de la demande et de l'augmentation de l'offre provoquée par une guerre passagère des cours. Ils se sont cependant raffermis et stabilisés ces derniers mois.

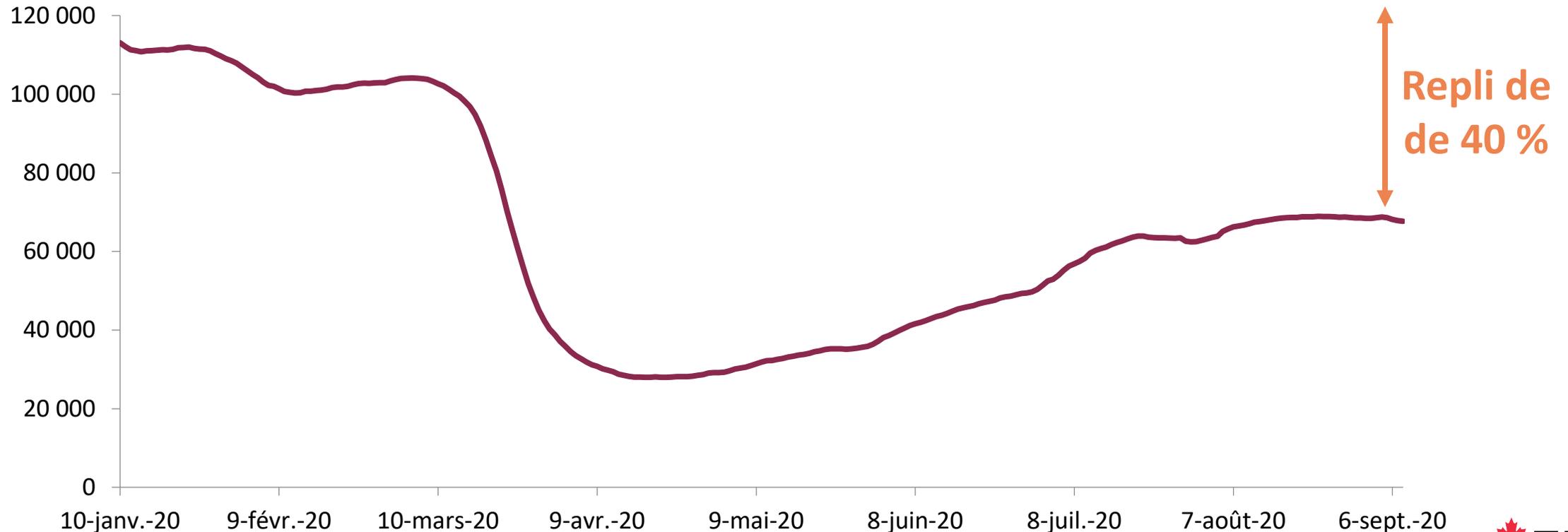


TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

Les restrictions de voyage ont cloué au sol la plupart des avions. Les déplacements ont affiché un léger bond et restent d'environ 40 % inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie, en hausse depuis le plancher de -75 % d'avril.

Vols commerciaux quotidiens actifs

Moyenne hebdomadaire mondiale

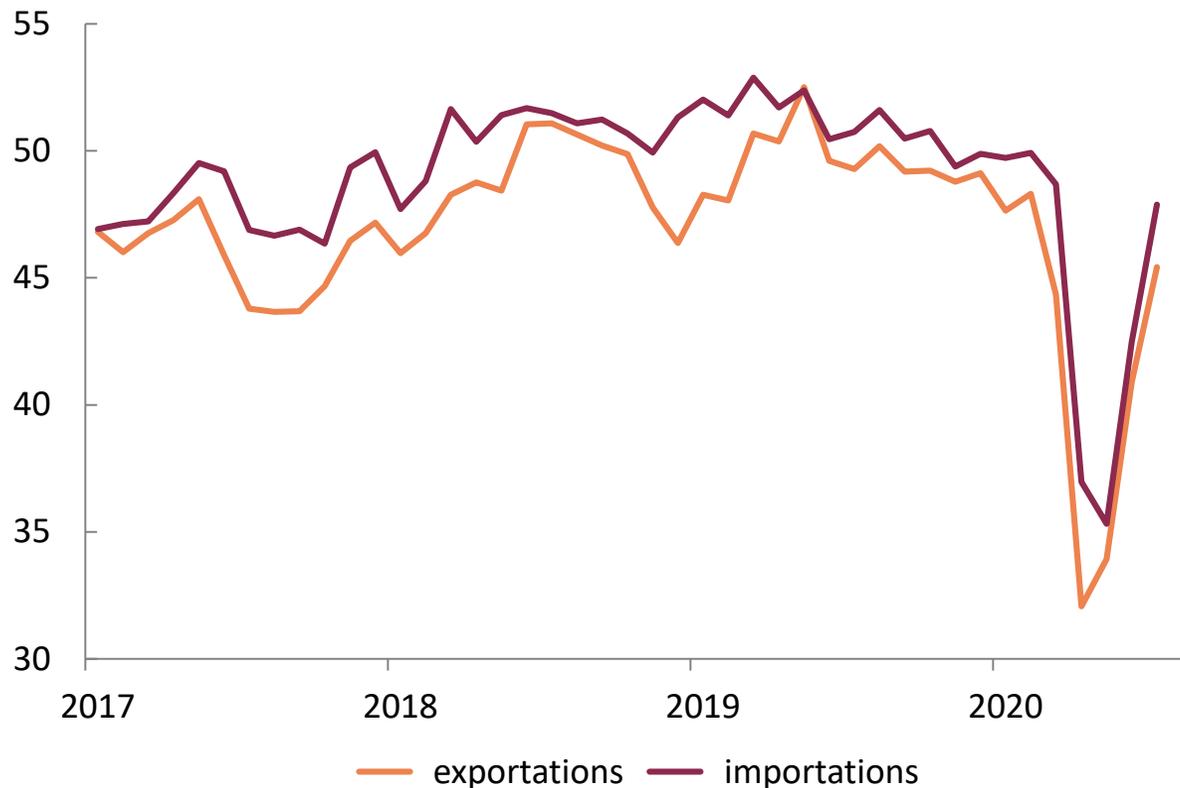


COMMERCE EXTÉRIEUR DU CANADA

Au Canada, le commerce de marchandises a effectué une rapide remontée en V grâce au redémarrage de l'activité des constructeurs automobiles, mais les secteurs des voyages et des services de transport ont pâti (trajectoire en L).

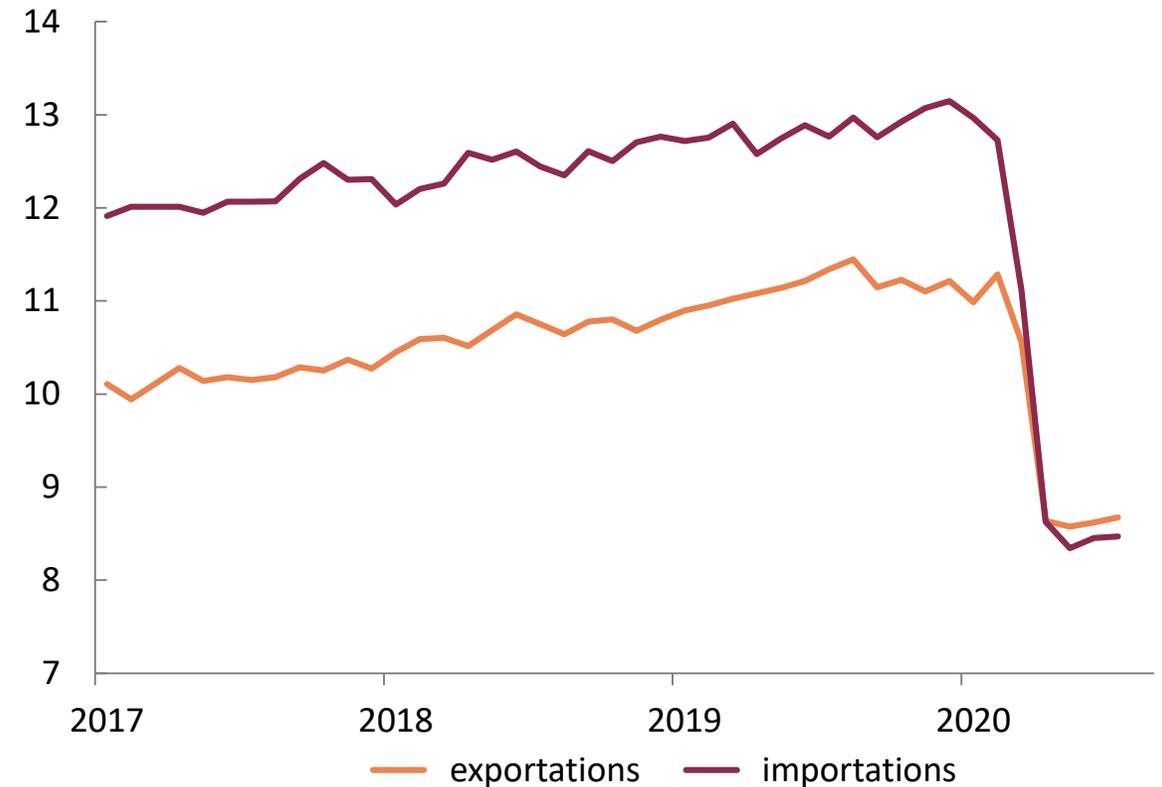
Commerce des marchandises

en milliards de dollars



Commerce des services

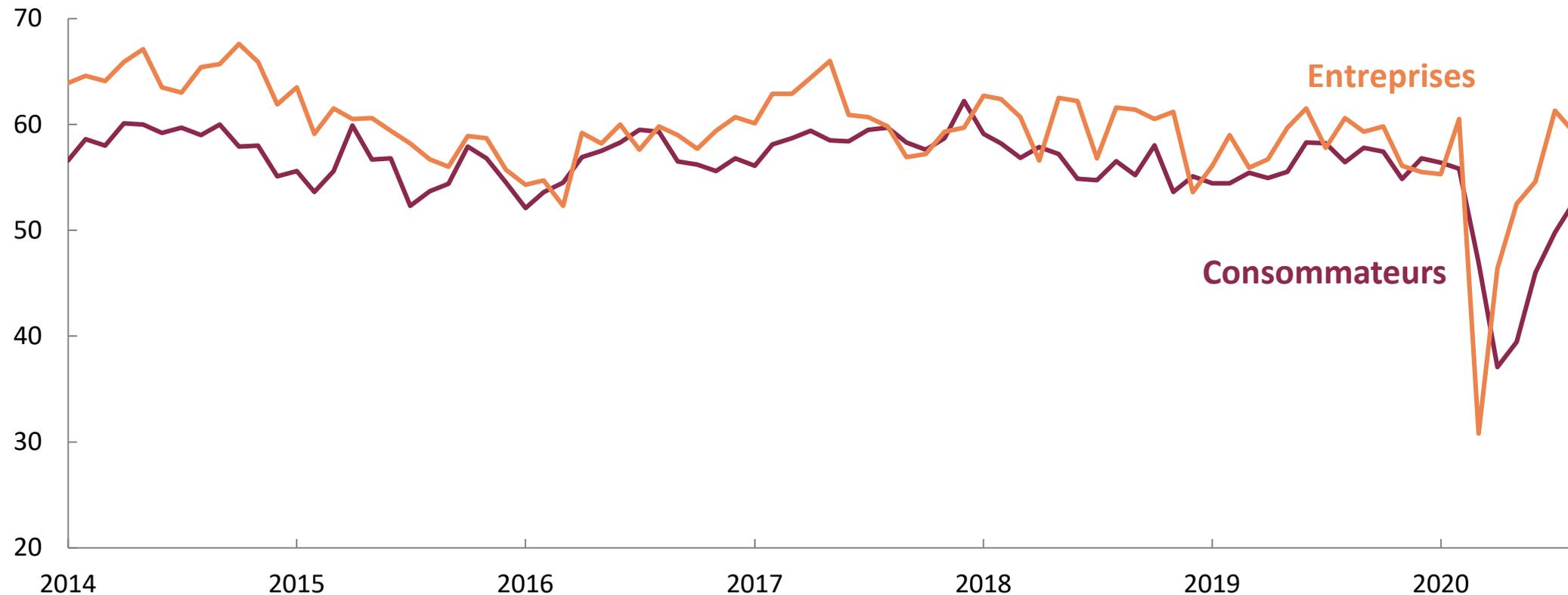
en milliards de dollars



CONFIANCE

Au pays, la confiance des consommateurs et des entreprises s'est améliorée au cours des derniers mois.

Indices de confiance des consommateurs et des entreprises (base mensuelle)



Précisions : 50+ = sentiment de confiance positif. L'indice est mesuré chaque semaine, et les valeurs sont combinées en un indice mensuel. Celui de juin tient compte de la première semaine du mois seulement.

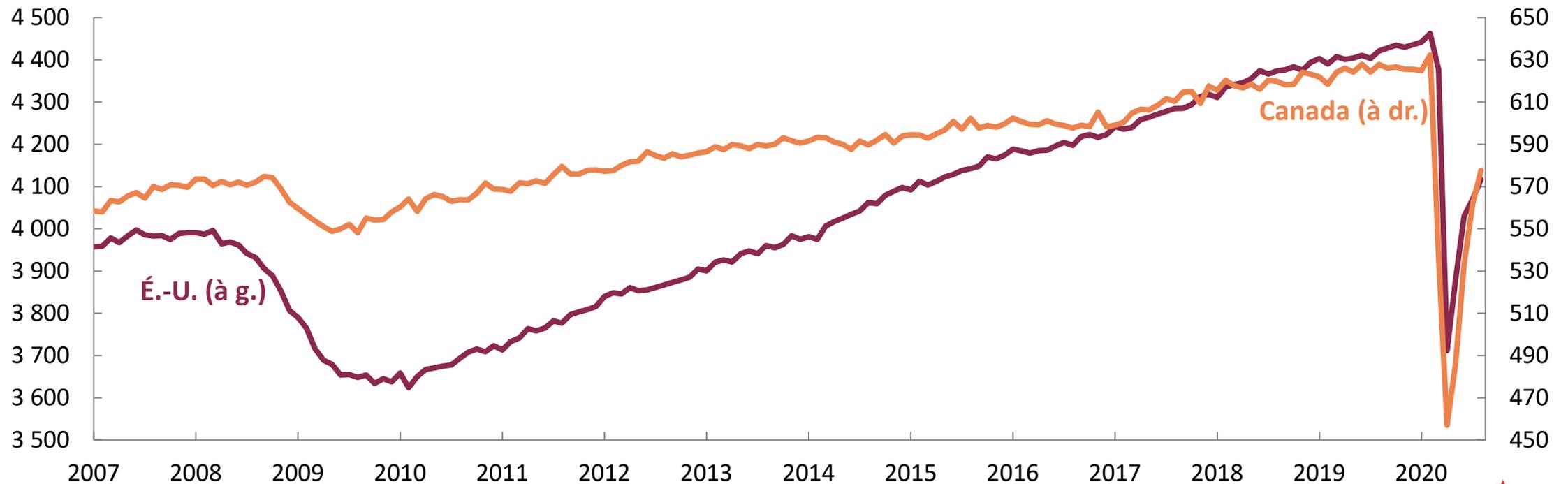
Sources : Indice Nanos de confiance des consommateurs canadiens; Baromètre des affaires de la FCEI

MARCHÉ DU TRAVAIL

Pendant le confinement imposé en mars et en avril, le nombre total d'heures travaillées a enregistré une chute historique aux États-Unis et au Canada. Cela dit, après le début de la levée des restrictions en mai, ce nombre a grimpé de manière inattendue.

Total hebdomadaire des heures travaillées

En millions, par mois

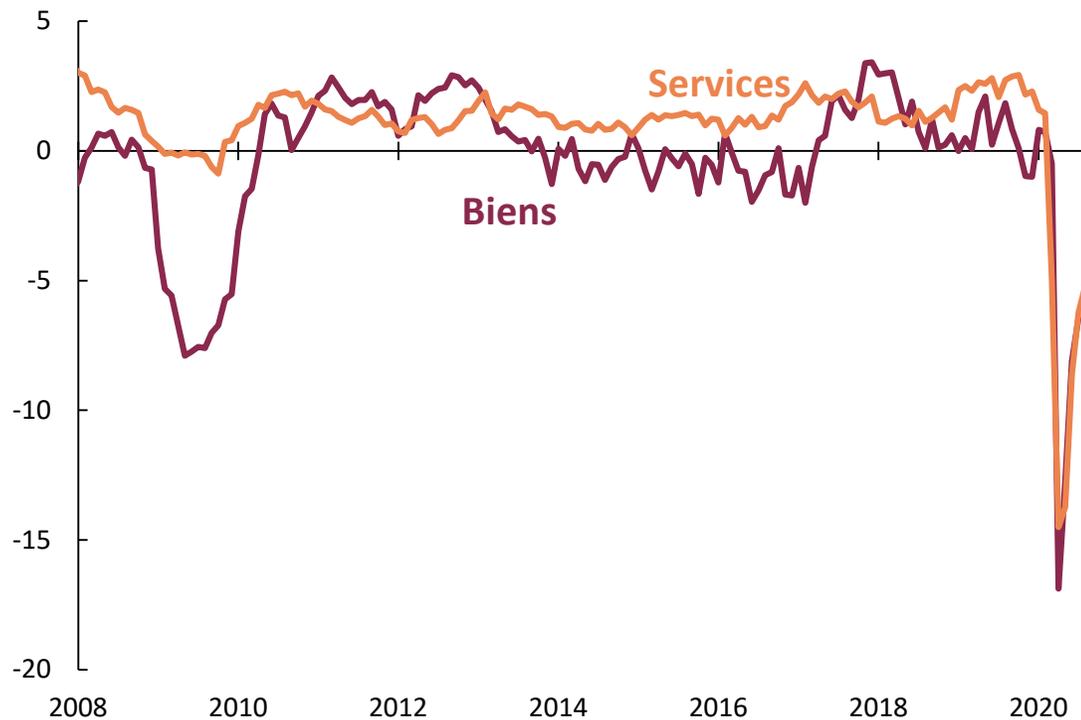


MARCHÉ DU TRAVAIL (SUITE)

L'emploi dans le secteur des services, qui avait assez bien tenu le coup lors des récessions antérieures au Canada, a été très touché, notamment dans les domaines de la restauration, du commerce de détail et des loisirs.

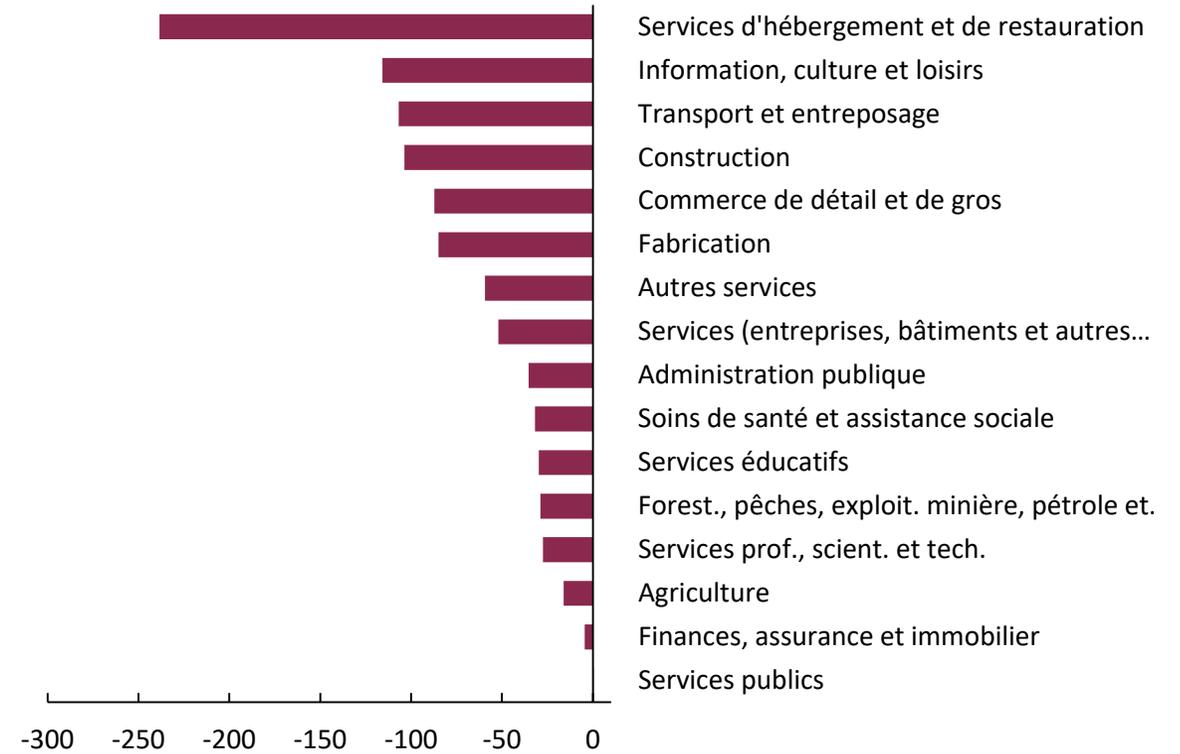
Emploi dans les secteurs des biens et des services

Variation annuelle (%)



Variation de l'emploi, par secteurs

Août 2019 à août 2020 (en milliers)

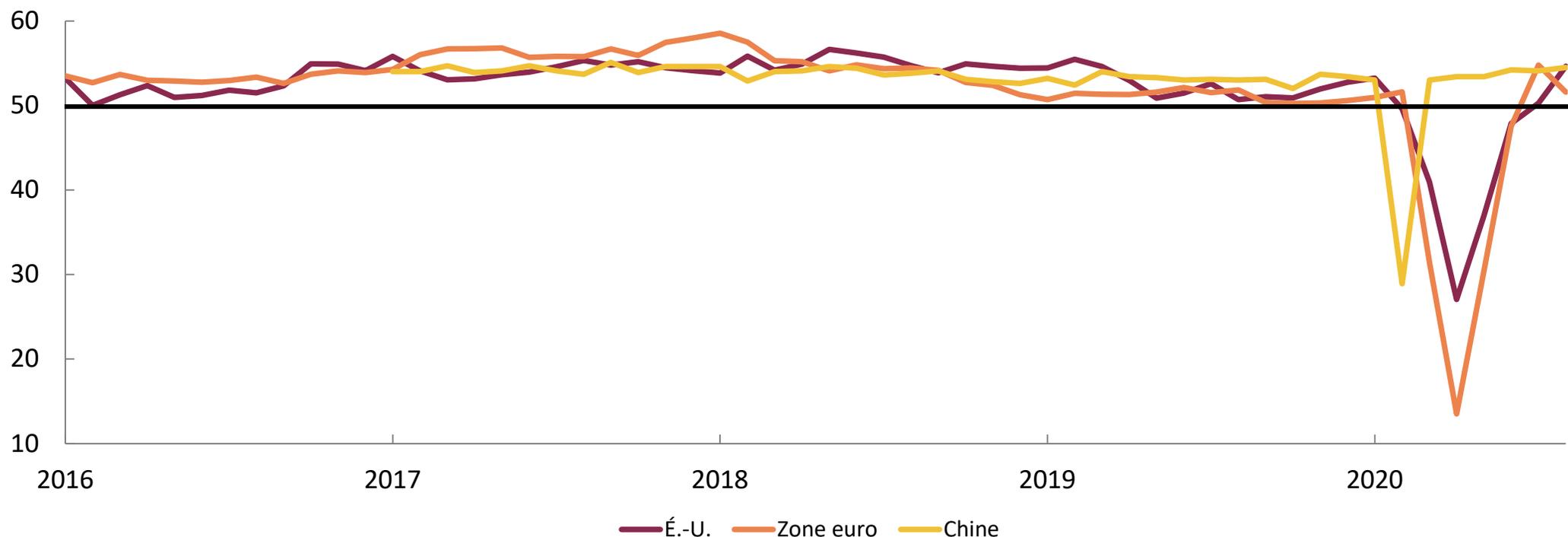


INDICES DES DIRECTEURS DES ACHATS

Les commandes ont dégringolé au gré de la propagation du virus au début de 2020, mais elles sont revenues en territoire positif, tout d'abord en Chine, puis en Europe et, enfin, en Amérique du Nord.

Indices des directeurs des achats

50+ = augmentation



Sources : Haver Analytics; Services économiques d'EDC

RÉPONSE SANS PRÉCÉDENT À L'ÉCHELLE MONDIALE

Face à la crise de la pandémie, les banques centrales ont rapidement abaissé leur taux d'intérêt et déployé de vastes programmes de rachat d'actifs. Le tout a été suivi de l'élargissement massif du soutien direct aux ménages et aux entreprises pour préserver les liquidités.

Politiques monétaires

Réserve fédérale américaine

Baisse du taux de 150 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,0-0,25 %

Banque du Canada

Baisse du taux de 150 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,25 %

Banque centrale européenne

Valeur plancher de -0,5 %

Banque d'Angleterre

Baisse du taux de 65 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,1 %

Banque du Japon

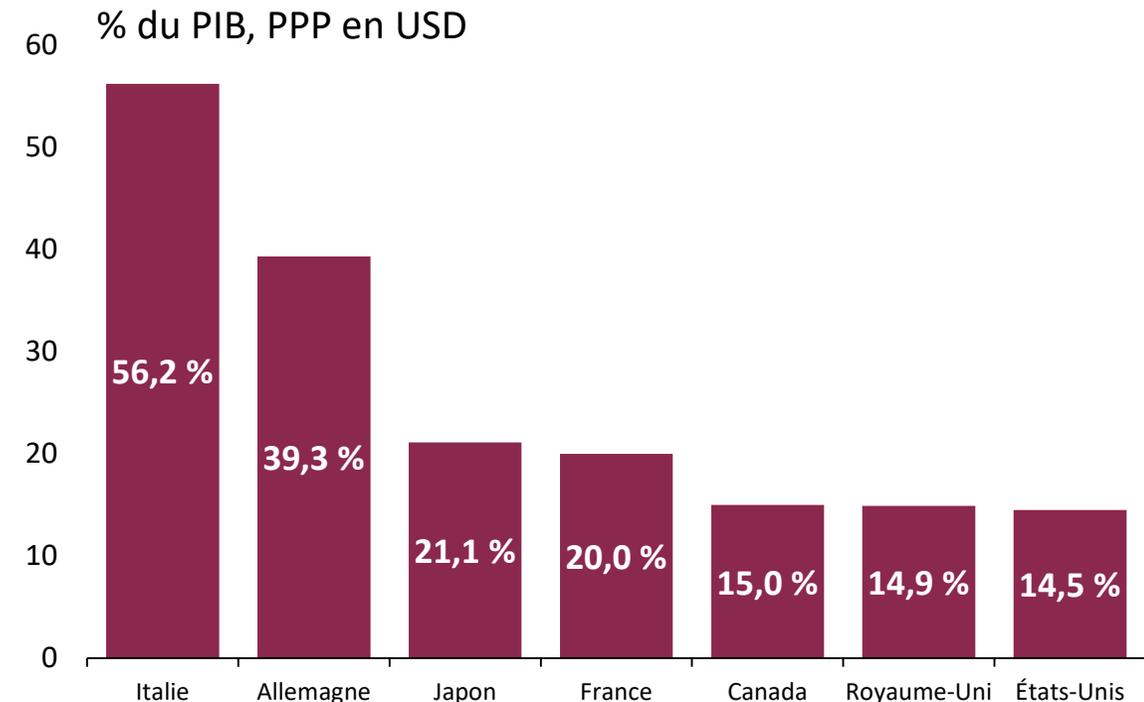
Taux déjà à sa valeur plancher de -0,1 %

Banque populaire de Chine

Baisse des taux prêteurs à diverses durées pour assouplir les conditions financières

Partout dans le monde, les rachats d'actifs par les banques centrales s'accroissent. Dans les pays du G7, ils correspondent à plus de trois fois le volume observé pendant la crise financière mondiale de 2008-2009.

Politique budgétaire : réponse à la COVID-19 des pays du G7

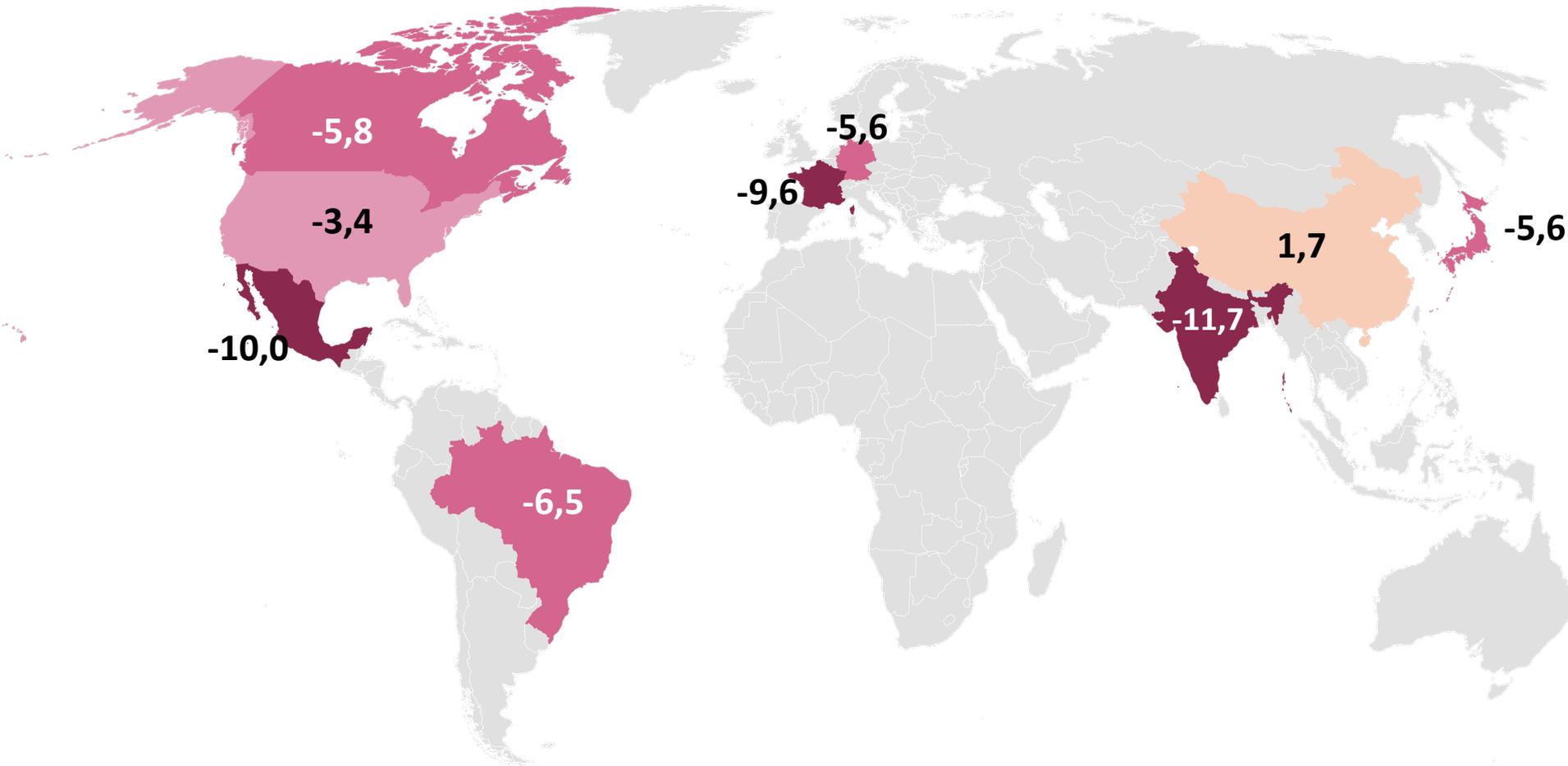


PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES



PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2020

Croissance du PIB réel, en pourcentage



-4,3%

Monde

-5,5%

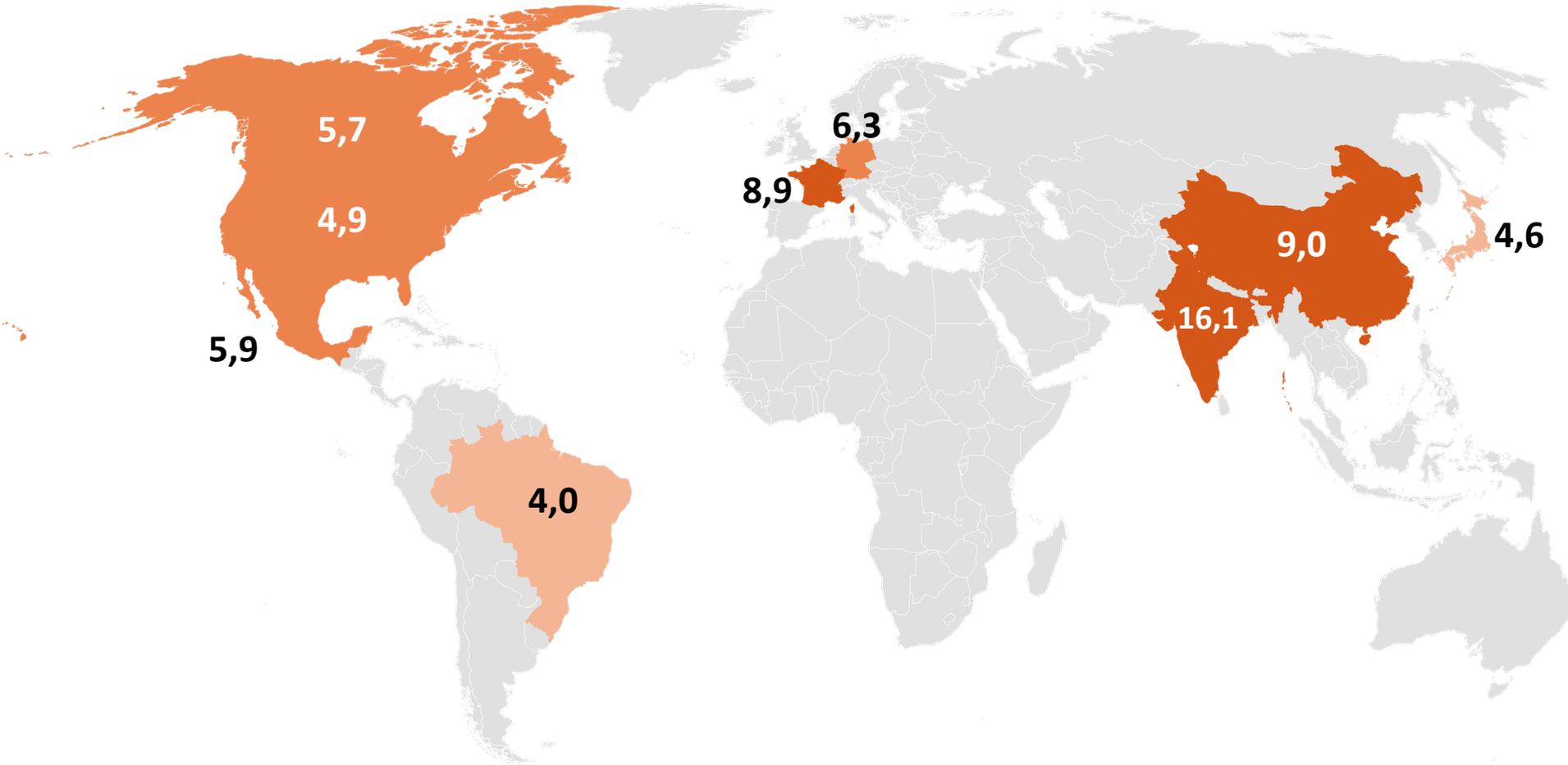
Pays
développés

-3,6%

Pays
émergents

PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2021

Croissance du PIB réel, en pourcentage



6,6%

Monde

5,7%

Pays
développés

7,0%

Pays
émergents

CROISSANCE DU PIB RÉEL

Perspectives économiques mondiales (variation annuelle en %)	2019	2020*	2021*
Pays développés	1,7	-5,5	5,7
Canada	1,7	-5,8	5,7
États-Unis	2,2	-3,4	4,9
Zone euro	1,3	-7,5	7,0
Allemagne	0,6	-5,6	6,3
France	1,5	-9,6	8,9
Japon	0,7	-5,6	4,6
Pays émergents	3,7	-3,6	7,0
Chine	6,1	1,7	9,0
Inde	3,7	-11,7	16,1
Brésil	1,2	-6,5	4,0
Mexique	-0,3	-10,0	5,9
Total mondial	2,9	-4,3	6,6

Nota – L’astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, oct. 2020

CHANGEMENTS PAR RAPPORT AUX PRÉVISIONS PRÉCÉDENTES

Perspectives économiques mondiales Croissance du PIB réel (points de pourcentage)	2020*	2021*
Pays développés	-0,1	-0,4
Canada	3,2	-1,5
États-Unis	1,7	-2,0
Zone euro	-1,3	0,4
Allemagne	-0,7	0,4
France	-1,4	0,6
Japon	-1,5	0,5
Pays émergents	0,0	-0,3
Chine	3,3	-1,0
Inde	-8,1	5,0
Brésil	0,6	-0,2
Mexique	-2,1	1,1
Total mondial	0,0	-0,3

Nota – L’astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, de juin à octobre 2020

DEVISES ET TAUX D'INTÉRÊT

Perspectives économiques mondiales		2019	2020*	2021*
Devise	Taux de change			
Dollar américain	USD par CAD	0,75	0,74	0,76
Euro	CAD par EUR	1,49	1,52	1,56
Euro	USD par EUR	1,12	1,13	1,18
Taux d'intérêt, moyenne annuelle				
Banque du Canada, <i>taux cible du financement à un jour</i>		1,75	0,56	0,25
Réserve fédérale américaine, <i>taux cible des fonds fédéraux (limite supérieure)</i>		2,14	0,39	0,10
Banque centrale européenne, <i>taux directeur</i>		0,00	0,00	0,00

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, oct. 2020

COURS DES PRODUITS DE BASE

Perspectives économiques mondiales	2019	2020*	2021*
Pétrole brut Brent , <i>USD/baril</i>	64,36	42,80	43,95
West Texas Intermediate , <i>USD/baril</i>	56,99	38,65	41,13
Western Canada Select , <i>USD/baril</i>	43,30	27,76	31,76
Gaz naturel , <i>USD/Mbtu</i>	2,55	1,84	2,12
Or , <i>USD/once troy</i>	1 392	1 806	1,920
Cuivre , <i>USD/tonne</i>	6 002	5 924	5 989

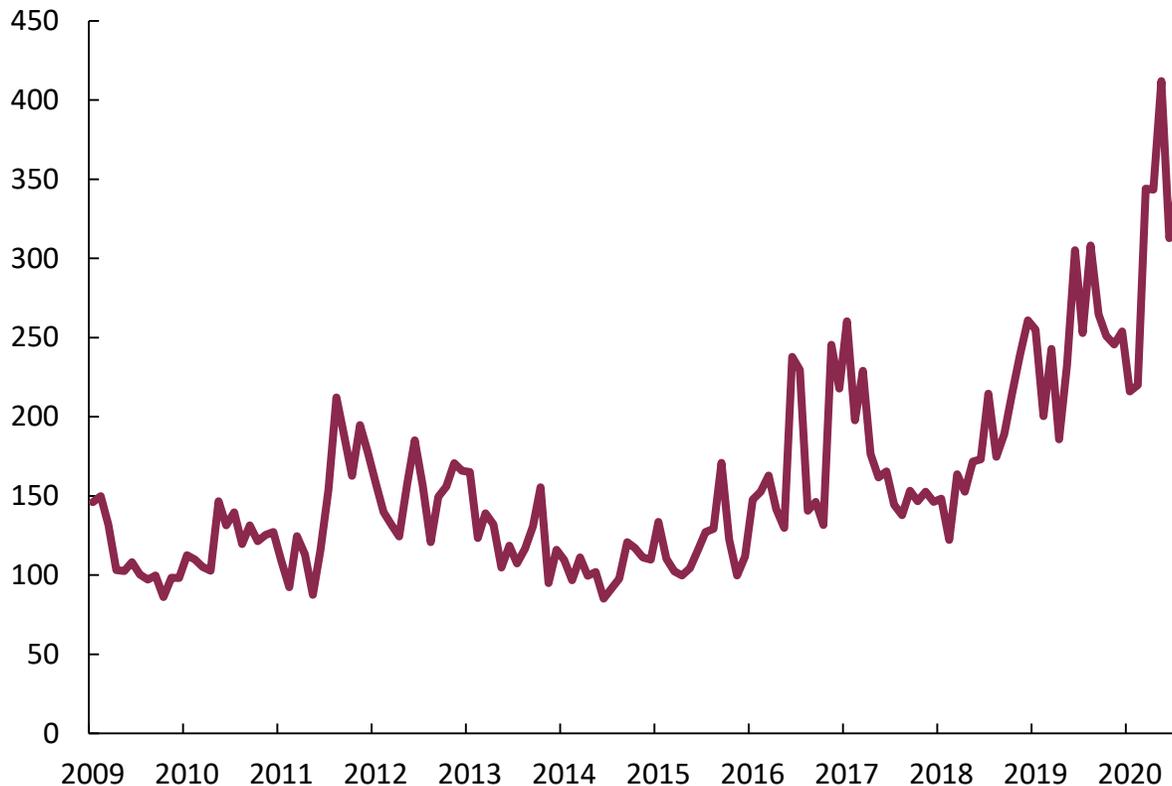
Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, oct. 2020

DES PERSPECTIVES SOUMISES À DE L'INCERTITUDE ET DES RISQUES

Economic Policy Uncertainty Index

moyenne = 100



Les indicateurs mesurant l'incertitude économique à l'échelle mondiale ont commencé à s'orienter à la baisse après les sommets atteints en mai 2020.

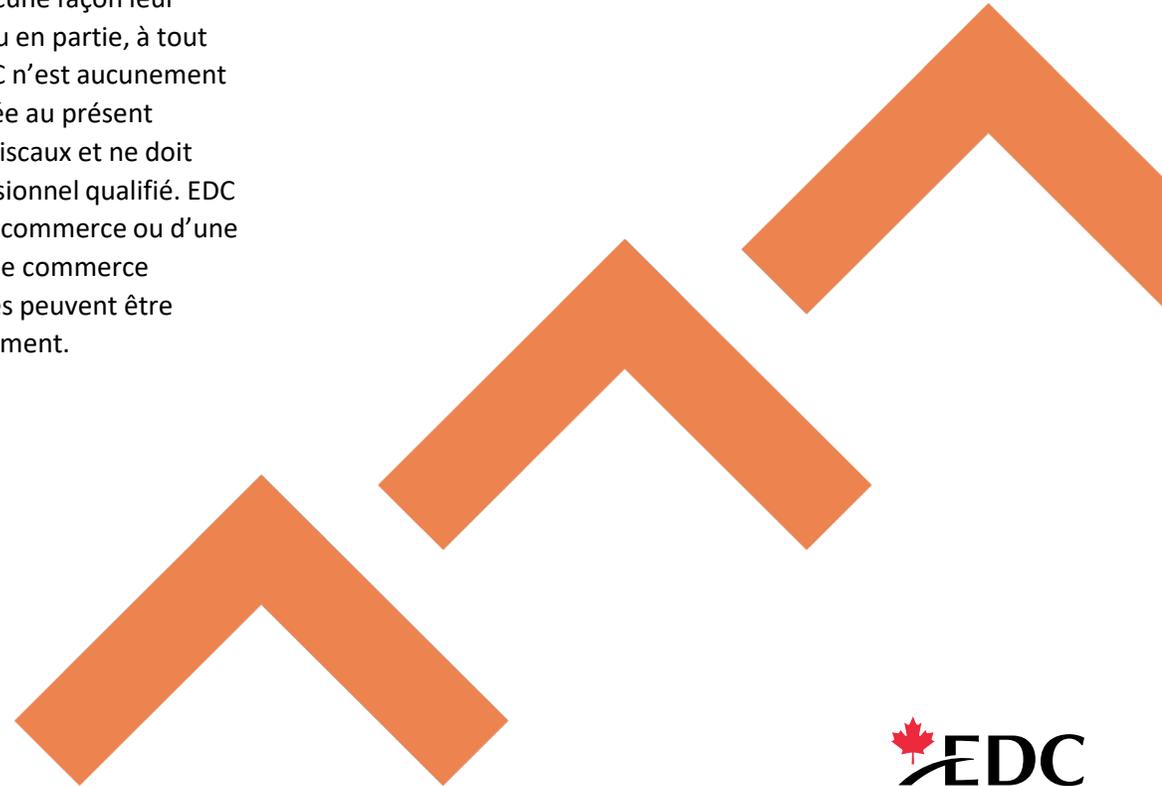
- Ses prévisions sont soumises à un niveau de risque exceptionnellement élevé en raison de la gravité et de l'étendue de la pandémie, les mesures prises pour limiter la propagation du virus, ainsi que l'ampleur et l'efficacité des programmes de soutien sans précédent mis en oeuvre.
- Ce rapport présente le scénario de référence des prévisions économiques d'EDC au 3 septembre 2020. Ce scénario, fondé sur les hypothèses décrites plus haut, comporte des risques notables d'amélioration et de dégradation.

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Aucune décision ne doit être prise sans avoir d'abord effectué des recherches indépendantes approfondies et consulté un professionnel à l'égard de la nature de la décision ou de l'action en question. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite. Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2020. Tous droits réservés.





 **EDDC** | **75**
ANS
YEARS